

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire
(LaboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara.), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail: yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129, E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Mor FAYE	Problématique de la gestion des déchets dans la ville de Guediawaye (Sénégal)	9
Yekagnan Abou SORO Kouassi Séverin KOUAKOU Dabié Désiré Axel NASSA	Proximité géographique des agro-industries et développement endogène de mini-villes agricoles dans la région de San-Pedro, Côte d'Ivoire	23
YAPO Koussou Aurélie Odos TANO Kouamé N'GUESSAN Kouassi Guillaume GOGBÉ Téré	Accès des femmes paysannes à la terre dans le monde rurale et autosuffisance alimentaire à Bédiala (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	37
Kem-Allahte Julien Dombor Djikoloum Dingao Mbaindodjim Prosper	Koundoul et Mandéla, deux villes périphériques de N'Djaména à l'épreuve de la croissance démographique et de l'insécurité foncière de 1979 à 2020	49
Derrick Nana Njiki Marie Joelle Nguele Owono Vandelin Mgbwa	L'expérience de la précocité maternelle dans le désir d'accès au travail : entre rupture et continuité	59
SOUMAHORO Manlé DIARRASSOUBA Bazoumana KOUADIO N'guessan Theodore	La cacao-culture dans le département de Dimbokro : Entre recomposition spatiale et production de richesse	72
Ibrahim MALAM MAMANE SANI Djafarou BOUBACAR ZANGUINA	À la quête des mines d'or sur le site de Koma Bangou au Niger : une analyse des perceptions plurielles de risques sur le métier de l'orpaillage	88
Epiphanie Ezzo-Solame BEDEKELABOU Padabô KADOUZA	Profil alimentaire des ménages en pays Kabiye au nord-Togo : analyse des facteurs socioéconomiques associés.	97

Simon Pierre TIBIRI Fanta TRAORÉ/SÉRÉ	Curricula et pratiques de formation et développement des compétences numériques des stagiaires des Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP) au Burkina Faso	111
PIDABI Patokitom KOLA Edinam	Déterminants naturels et socioéconomiques de la production du soja dans la préfecture de Tchamba au Centre-Est du Togo	122
SAMBIANI Mambo KADOUZA Padabô	La piste a bétail : une stratégie de sécurisation de la mobilité pastorale et de réduction de conflits entre agriculteurs et éleveurs dans le canton d'Asrama (préfecture de Haho)	134
Ferdinand NDZANI	Réaffirmation et démarcation de la frontière entre la République du Congo et la République du Cameroun : état de lieux et perspectives	146
SANGARE Ignace	De l'organisation sociale au statut traditionnel de la femme dans la communauté Dioula de Sindou	154
Habibou OUEDRAOGO Manhamady OUEDRAOGO Wendlassida OUEDRAOGO Idrissa KABORE	Occupation anarchique du domaine public autour de l'université Joseph Ki-Zerbo à Ouagadougou au Burkina-Faso	167
Pamela Adjoua N'GUESSAN Valentin Kouakou KRA François M'bouké YOBO	Pratique de l'orpaillage artisanal par les femmes d'Ayaou-Sran : vers une « agentivité » dans la clandestinité	178
Kouamé F. N'DRI Dhédé P. Éric KOUAME Kobenan C. Venance KOUASSI N'dri R. KOUAKOU	L'élevage de poulets de chair et de pondeuses dans la commune de Bouaké, une activité favorable à l'amélioration des conditions de vie des populations	189
Clotaire MOUKEGNI-SIKA, GERTOM	«Nous», identité et perdition dans la patronymisation au Gabon	201

Affoué Sonya ALLA Kouamé Sylvain N'DRI Bi Tchan André DOHO	Niveau de disponibilité des infrastructures et équipements de base dans les zones périphériques de la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)	213
Roger MBOUMBA MBINA Omer Arsène IVORA MOUANGOYE	La <i>domus</i> aristocratique dans le monde romain : caractéristiques et fonctions dans l'exercice du pouvoir	225

Proximité géographique des agro-industries et développement endogène de mini-villes agricoles dans la région de San-Pedro, Côte d'Ivoire.

Geographical proximity of agro-industries and endogenous development of agricultural mini cities in the San-Pedro region, Côte d'Ivoire.

Yékagnan Abou SORO

Doctorant,
Institut de Géographie Tropical,
Université Félix Houphouët Boigny
Abidjan, Côte d'Ivoire
dariyasoro@gmail.com

Kouassi Séverin KOUAKOU

Assistant,
Département de Géographie,
Université Peleforo Gon-Coulibaly, Korhogo,
Côte d'Ivoire
kouakouseverin48@gmail.com

Dabié Désiré Axel NASSA

Professeur Titulaire,
Institut de Géographie Tropical,
Université Félix Houphouët Boigny,
Abidjan, Côte d'Ivoire.
dabienassa@gmail.com

Résumé : Conçue et réalisée de toutes pièces par les autorités politiques ivoiriennes des années 1960, pour désengorger la ville d'Abidjan, l'essor de la région de San-Pedro est en grande partie lié aux activités des entreprises agro-industrielles. Ces entreprises sont devenues les pièces maîtresses d'un processus de développement socio-économique et spatial fulgurant. En effet, souvent perçue à travers le prisme des externalités négatives, ces entreprises de transformation agricole n'en demeurent pas moins un outil solide du dynamisme des innovations du monde rural dans la région. Cet article a pour objet de montrer comment les entreprises agro-industrielles ont pu transformer ces espaces ruraux en des « Villes Agricoles ». L'étude se base sur la recherche documentaire, une observation directe sur le terrain et une série d'entretiens auprès de responsables des entreprises agro-industrielles, de la BRVM, de la sous-préfecture, du conseil régional suivi de questionnaires adressés aux agents de la mairie de San-Pedro, aux employés des entreprises et à la population. Il ressort des investigations que les exploitations agricoles et les unités agro-industrielles sont structurées spatialement en différents sites de production à proximité géographique plus ou moins variée. Ces sites constituent des nœuds spatiaux autour desquels se développent des services connexes répondant aux normes de « Mini-Villes Agricoles » avec toutes les commodités qui vont avec.

Mots clés : San-Pedro ; Proximité géographique ; Agro-industries ; Mini-villes agricoles ; Espaces ruraux.

Abstract: Designed and built from scratch by the Ivorian political authorities in the 1960s, to relieve congestion in the city of Abidjan, the growth of the San-Pedro region is largely linked to the activities of agro-industrial companies. These companies have become the centerpieces of a process of dazzling socio-economic and spatial development. Indeed, often perceived through the prism of negative externalities, these agricultural processing companies nevertheless remain a solid tool for the dynamism of innovations in the rural

world in the region. The purpose of this article is to show how agro-industrial companies were able to transform these rural spaces into “Agricultural Cities”. The study is based on documentary research, direct observation in the field and a series of interviews with managers of agro-industrial companies, the BRVM, the Sub-Prefecture, the Regional Council followed by questionnaires addressed to people from San-Pedro town hall to employees of businesses and populations. It emerges from the investigations that farms and agro-industrial units are spatially structured into different production sites with varied geographical proximity. These sites constitute spatial nodes around which related services are developed that meet the standards of “Mini-agricultural towns” with all the amenities that go with them.

Keywords: San-Pedro; Geographic proximity; Agro-industries; Agricultural mini-cities; Rural areas.

Introduction

Les activités des entreprises agricoles font de plus en plus appel à des liens étroits entre rural et urbain, à un jeu constant d'échelles entre local et global, et à la diffusion de normes (M. GUIBERT, et al, 2015, p.1). Située dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire, l'essor de la région de San-Pedro est lié aux activités des entreprises agro-industrielles. En effet, la région a bénéficié de l'implantation de plusieurs entreprises intervenant dans la transformation de matières premières agricoles notamment le palmier à huile, l'hévéa et le cacao. En milieu rural, les implications locales des activités des unités de transformation agricole se sont soldées par l'essor de mini-villes. Ces entreprises sont devenues les pièces maîtresses d'un processus de développement socio-économique et spatial fulgurant. Loin des clichés de région accusant des retards de développement et vide d'homme, « la ville de San-Pedro et sa région représentent aujourd'hui, le deuxième pôle économique du pays après Abidjan » (D. BEUGRÉ, 2023). Cependant, les transformations socio-spatiales et économiques de ses espaces ruraux restent méconnues. Souvent perçue à travers le prisme des externalités négatives, les entreprises de transformation agricole n'en demeurent pas moins un outil solide du dynamisme des innovations du monde rural à travers l'emploi et la réduction de la pauvreté (G. BALINEAU, 2019, p.10). Or à San-Pedro, les espaces ruraux continuent d'être analysés dans leur ensemble sous le spectre des retards et de l'atonie malgré la dynamique des innovations du monde rural impulsée par les activités des entreprises agro-industrielles. Comment l'essor de mini-villes agricoles en plein monde rural dans la région de San-Pedro se conjugue-t-il avec la présence des entreprises agro-industrielles ? Cet article s'attèle à montrer les transformations des espaces ruraux dans la région de San-Pedro induites par la présence des entreprises agro-industrielles. De cet objectif principal, découlent deux objectifs spécifiques : analyser les modes de structuration spatiale adoptés par chacune des entreprises enquêtées ; et montrer les externalités socio-spatiales et économiques induites par les activités de ces entreprises dans les espaces ruraux occupés. Afin de bien mener notre travail, une méthodologie a été adoptée.

1. Méthodologie

La méthodologie adoptée dans la réalisation de cet article a consisté à l'utilisation de différentes techniques d'enquête puis à la présentation de notre zone d'étude.

1.1. Les méthodes d'enquête utilisées

L'atteinte de l'objectif de l'étude a nécessité l'adoption d'une méthodologie basée sur l'exploitation documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire s'est faite dans des bibliothèques, des centres de documentations comme celles du CERAP, du CIRES, de L'IGT et via internet à travers son moteur de recherche Google. Les auteurs explorés comme (A. SCHWARTZ, 1993) et (G. BALINEAU, 2019) ont mis en exergue les relations entre ces entreprises, la ville de San-Pedro et toute la région, les rapports entre leurs actions et le développement durable.

Les informations tirées de la recherche documentaire ont été complétées avec celles issues des investigations menées sur terrain entre 2020 et 2022. À ce niveau, trois techniques ont été utilisées : l'observation, l'entretien et l'enquête par questionnaire. L'observation a consisté essentiellement à parcourir la région de San-Pedro. Les principales entités observées

sont les exploitations agricoles, les ressources naturelles, les industries, les activités économiques, les infrastructures et équipements. Cet exercice a d'abord permis d'appréhender la dynamique spatiale urbain et rural de la région, d'apprécier ensuite les niveaux de proximité ou de disparité entre ces espaces et enfin de s'imprégner des actions des acteurs enquêtés dans la vie socio-économique et culturelle de San-Pedro. Pour le présent travail, seules les entreprises agro-industrielles cotées en Bourse Régionale des Valeurs Immobilières (BRVM) ont été ciblées car leurs activités ont un lien avec les transformations socio-spatiales observées en milieu rural. A cet effet, des entretiens ont été réalisés auprès de responsables de la BRVM, des entreprises enquêtées, de la Sous-Préfecture et du Conseil Régional de San-Pedro. Aussi, des focus groupes ont eu lieu avec des syndicats de résidents de ces entreprises. Les échanges ont porté sur l'impact des activités des entreprises agro-industrielles cotées en bourse sur la région de San-Pedro particulièrement dans le monde rural. A ce titre, nous nous sommes intéressés aux changements physiologiques apportés dans les zones où elles sont installées.

L'enquête par questionnaire a eu pour cible les employés, les usagers et non usagers des entreprises enquêtées, les agents de la Mairie. Elle s'est intéressée aux réalisations effectuées par les entreprises dans leurs localités. Difficile, voire impossible à dénombrer la population cible composée des employés, des usagers et des non-usagers des entreprises, la constitution d'un échantillon par choix raisonné s'est imposée à nous. Les enquêtés ont donc été choisis selon une procédure pour laquelle la sélection n'est pas aléatoire, mais logique. Un questionnaire a été adressé à 170 individus dans ce sens. Le tableau 1 fait le récapitulatif des personnes interrogées.

Tableau 1 : Personnes interrogées

Groupes d'acteurs enquêtés	Type d'enquête		Effectifs	Pourcentages
	Entretien	Questionnaire		
Responsable de la BRVM	<input type="checkbox"/>		1	0,5%
Responsables d'entreprises	<input type="checkbox"/>		5	2,2%
Agents de mairie et de Sous-Préfecture	<input type="checkbox"/>		5	2,2%
Agents de conseil régional	<input type="checkbox"/>		4	1,8%
Focus Groupe avec syndicats de résidents des entreprises	<input type="checkbox"/>		45	19,5%
Employés des entreprises		<input type="checkbox"/>	50	21,7%
Usagers des entreprises		<input type="checkbox"/>	50	21,7%
Non usagers des entreprises		<input type="checkbox"/>	70	30,4%
Total	60	170	230	100%

Source : nos enquêtes de terrain, 2020-2022

1.2. Présentation de la zone d'étude

La région de San-Pedro est située à l'extrême sud-ouest de la Côte d'Ivoire dans le district du Bas-Sassandra et s'étend sur une superficie de 12 290 Km² pour 1 060 724 habitants (INS, 2021). Elle est limitée au nord par les régions de la Nawa (Soubré) et celle du Cavally (Guiglo), à l'est par la région du Gbôklé (Sassandra), à l'ouest par le Libéria et au Sud par l'Océan Atlantique. La région est constituée de deux départements dont celui de San-Pedro avec cinq sous-préfectures dont San-Pedro, Grand-Béréby, Dogbo, Doba, Gabiadji et celui de Tabou qui six sous-préfectures dont Tabou, Olodio, Grabo, Dapo-Iboké, Djamandioké et Djouroutou. San-Pedro se trouve à environ 368 km d'Abidjan (capitale économique) et à 482 km de Yamoussoukro (capitale politique et administrative).

Située dans un secteur androphile, la région est occupée par la forêt dense et humide et par un réseau hydrographique relativement dense. Son patrimoine forestier est fortement coché par la création de grandes plantations agro-industrielles et celles des nombreux migrants allogènes et allochtones. Du point de vue économique, l'agriculture est le premier secteur économique avec 74,5% des travailleurs et une prépondérance des cultures industrielles (Cacao, Café, Palmier à huile, Hévéa etc.) (A. ADAYE., 2012 p.285). L'activité industrielle se développe à partir des matières premières locales : aujourd'hui, la première industrie est celle de l'agro-business avec cinq huileries, deux usines à latex, une usine d'agrumes et trois

usines de traitement du Café et du Cacao. Elle est suivie par celle du bois avec plusieurs scieries dans la ville de San-Pedro.

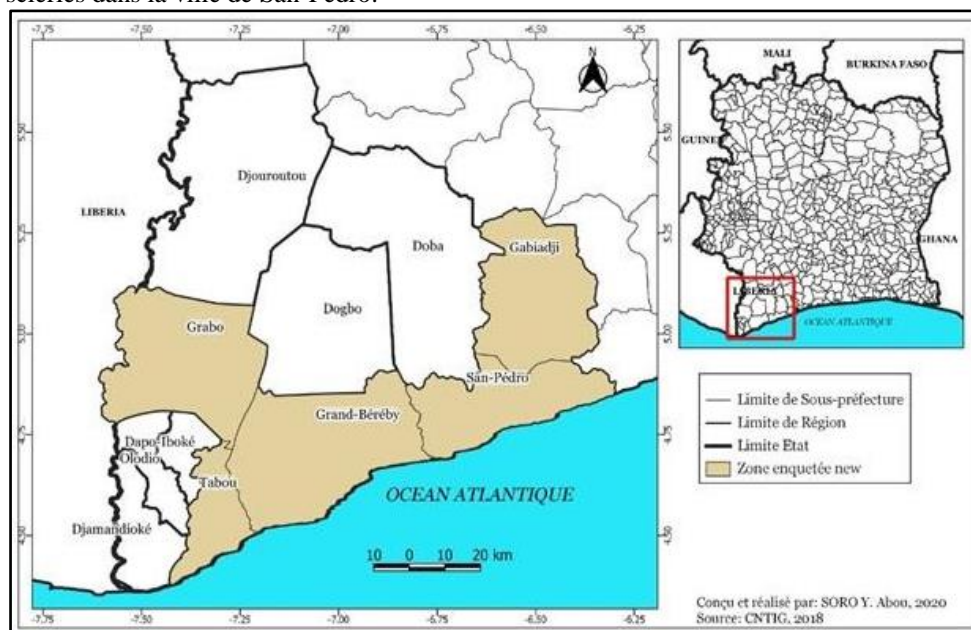


Figure 1 : Situation géographique de la région de San-Pedro et des localités étudiées.
Source : CNTIG, 2018

2. Résultats et analyses

Les résultats s'articulent en deux points. Il s'agit de la structuration spatiale des entreprises agricoles enquêtées et des externalités induites de leur action sur le développement local des espaces occupés.

2.1. Structuration spatiale des entreprises agricoles dans la région de San-Pedro

Trois entreprises ont fait l'objet de cette étude. Toutes cotées en bourse, nous nous sommes intéressés à leur organisation, leur fonctionnement et leur structuration spatiale. Se sont : la SOGB, la SAPH et PALMCI.

2.1.1. Une structuration quasi-homogène du complexe agro-industriel de la Société de Caoutchouc de Grand-Béréby (SOGB)

S'étendant sur une superficie d'environ 35 000 hectares, la SOGB est située à environ 60 Km du port de San-Pedro. On y accède par l'axe San-Pedro-Tabou entièrement bitumée. L'activité principale de la SOGB demeure la création et la gestion de plantations d'hévéas et de palmier. Elle assure aussi la transformation et la commercialisation de ces produits. Le complexe comporte en son sein une Zone Industrielle Résidentielle (ZIR) et 18 villages appelés « Divisions » regroupés en six secteurs dirigés chacun par un chef-lieu de division (Kako, Heke, Baco, Koto, Singhe et Dole), comme l'indique la figure 2.

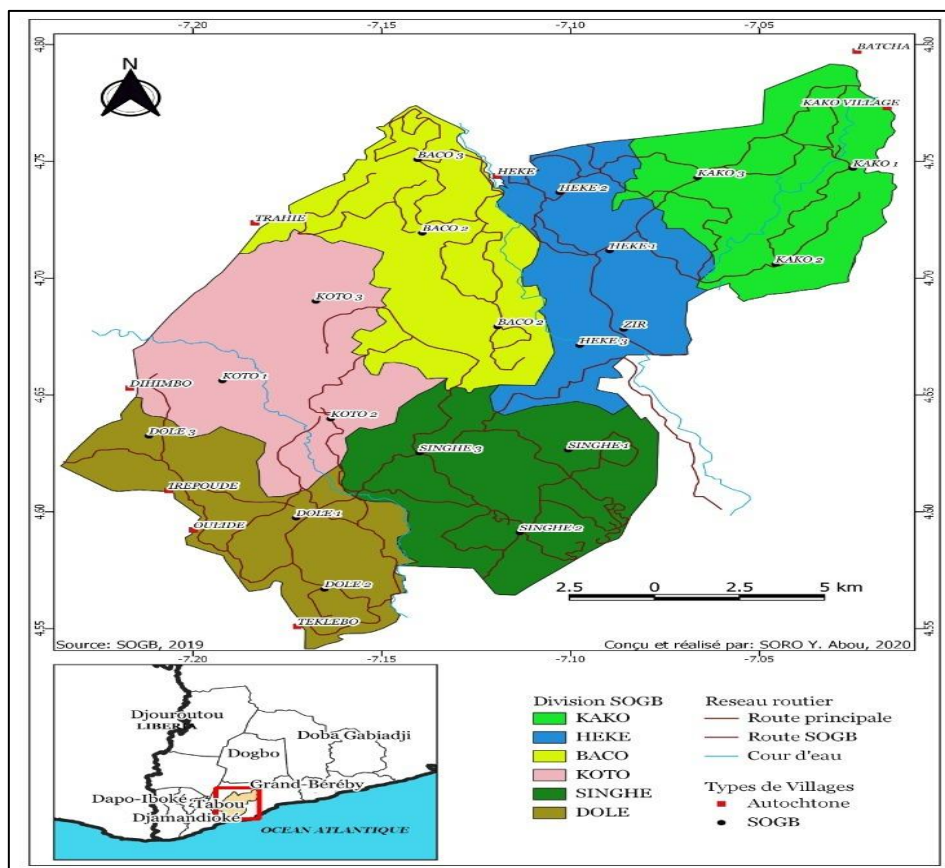


Figure 2 : Structuration spatiale de la SOGB
Source : SOGB, 2019

L'analyse de la carte de la SOGB nous montre une distribution spatiale homogène ou quasi homogène des villages créés par l'entreprise avec 3 divisions par secteur portant respectivement les noms de leur secteur suivis de l'indice 1, 2 ou 3. Aussi, la société a déclassé les villages autochtones de sorte qu'ils se situent autour de son domaine. Ce choix de répartition est motivé par la politique de gouvernance de la SOGB qui est basée sur l'équilibre spatial et administratif dans la gestion de son personnel et de son patrimoine. Cette configuration montre une proximité entre les Divisions matérialisée par une distance de séparation moyenne d'environ 5km les unes des autres. Les axes de communication créés entre ces différentes Divisions ou villages donnent la possibilité aux ouvriers de se rencontrer, créant ainsi une jonction et facilitant le contact et les échanges entre eux.

2.1.2. Rapides-Grah, une Unité Agricole Intégrée de la Société Africaine de Plantation d'Hévéa

Située à 80 km du port de San-Pedro dans les sous-préfectures de Gabiadji et de Doba, Rapide-Grah est une Unité Agricole Intégrée de la SAPH. Cette unité agricole couvre une superficie de 10 800 ha. Elle intègre ; ateliers, habitations, plantations, aires protégées et usines. Elle est composée de 5 700 ha d'hévéa, 788 ha de palmiers, une usine de transformation du caoutchouc produit surplace. Son activité principale est la production et l'usinage de caoutchouc naturel sous forme de granulé compact et de latex centrifugé. La figure 3 présente la structuration spatiale de la société.

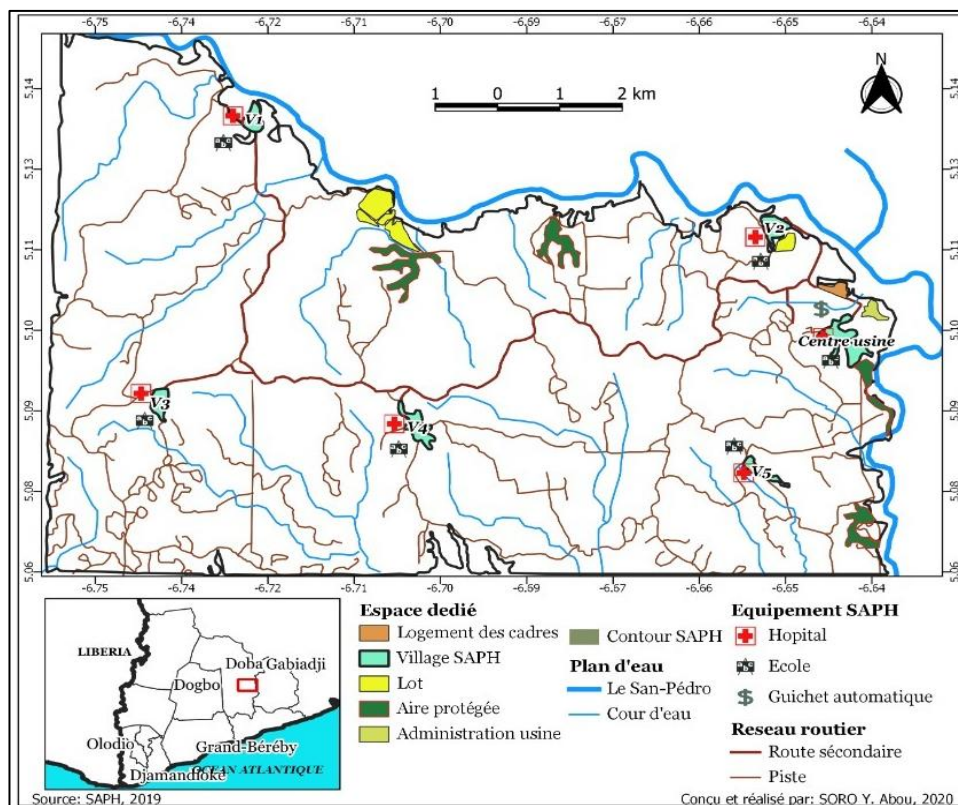


Figure 3 : Organisation spatiale de la SAPH de Rapide-Grah

Source : SAPH, 2019

L'analyse de la carte de localisation du complexe présente une distribution spatiale plus ou moins homogène de 6 villages créés par l'entreprise (y compris le centre administratif). Le choix de localisation de l'usine à l'extrémité droite du domaine foncier se justifie par le fait que cette zone constitue la porte d'entrée dans le domaine en provenance de la ville de San-Pédro. Plus distants les uns des autres par rapport aux divisions de la SOGB, les villages de la SAPH de Rapide-Grah ont une distance moyenne de séparation d'environ 10km entre eux. En termes de configuration spatiale, ces villages apparaissent donc éclatés et isolés. Ce qui ne facilite pas la communication, les retrouvailles et les échanges entre ouvriers de différents villages. Néanmoins, il existe une certaine cohérence spatiale en découpant horizontalement ou verticalement son emprise totale en deux parts égales. Le faisant, nous constatons que cette répartition respect une logique de 3 villages par ensemble géographique respectif (3 Divisions à l'ouest et 3 autres à l'est intégrant l'usine de transformation).

2.1.3. Une inégale répartition spatiale des Unités Agricoles Intégrées de PALMCI à San-Pédro

PALMCI est une agro-industrie exerçant dans la production de palmiers et de l'huile de palme en Côte d'Ivoire. L'activité de la PALMCI s'organise essentiellement autour de deux familles de produits : l'exploitation de plantations de palmiers à huile, et la production d'huile de palme brute et d'huile d'amande de palmiste. Dans la région de San-Pédro, la société est fortement représentée par 4 Unités Agricoles Intégrées (UAI) sur les 8 qu'elle compte dans tout le pays. Ce sont : L'UAI de Néka, celle d'Iboké, de Blidouba et de Gbapet. Elles sont toutes implantées le long de la frontière Ivoir-libérienne dans les sous-préfectures du département de Tabou et gèrent un total de plus de 12 200 ha de plantations industrielles. La figure 4 indique les différents sites PALMCI de la région de San-Pédro.

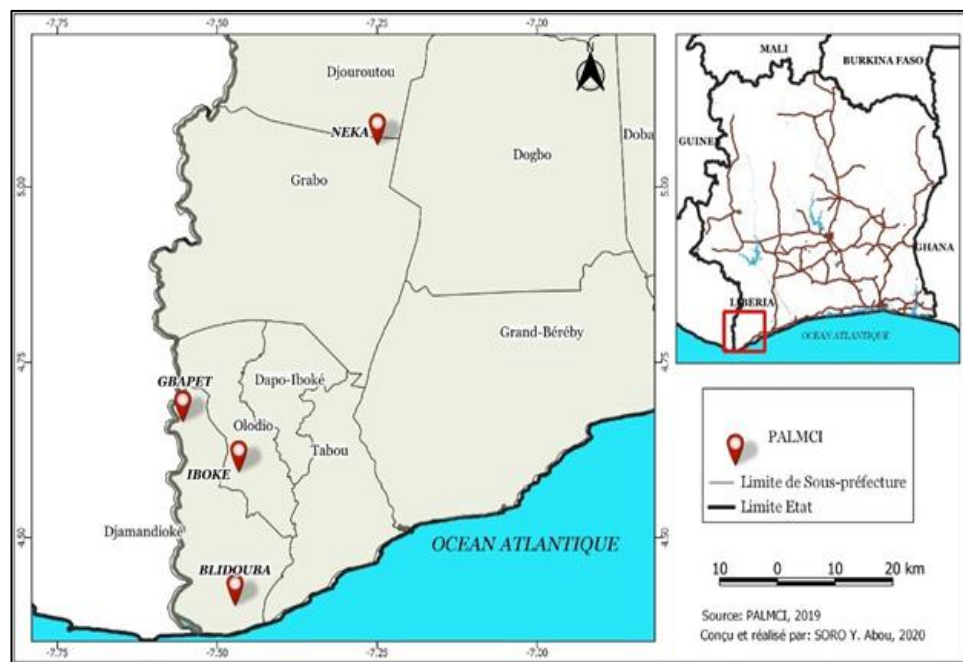


Figure 4 : Distribution spatiale des UAI de PALMCI dans la région de San-Pedro
Source : PALMCI, 2019

L'analyse de la distribution spatiale des Unités Agricoles Intégrées de PALMCI montre une inégale répartition dans la région de San-Pedro. En effet, sur les quatre unités, trois (Blidouba, Iboké et Gbapet) se partagent la moitié sud du département de Tabou et une (Néka) isolée dans la seconde moitié. De créations Ex-nihilo, la PALMCI a adopté cette stratégie en fonction de la disponibilité foncière, la fertilité des sols et surtout de leur accessibilité au port de San-Pedro. Dans l'ensemble, les villages agricoles créés par ces entreprises étudiées sont structurés spatialement entre les différents sites de production. Situés au carrefour des routes principales ou secondaires ou plus ou moins éloignés, ces villages agricoles constituent des nœuds spatiaux. Ils offrent ainsi un lieu de représentation (Administration, logements, etc.) favorisant relations - transactions, et fournissent les principaux services.

2.2. Les externalités socio-spatiales et économiques induites par les agro-industries dans les zones rurales de San-Pedro.

La présence des entreprises agro-industrielles dans la région de San-Pedro, a eu des répercussions dans les espaces ruraux, notamment sur le plan urbanistique, socio-économique et culturel.

2.2.1. Une inscription spatiale de l'urbanité en milieu rural

L'observation du terrain a permis de constater que chaque complexe agro-industriel créé est doté d'un service d'entreprise minimum dont : un service commercial, une direction financière, un service industriel, un département des ressources humaines, une direction des achats etc. Il a été donné d'observer également la présence de service de proximité notamment un service de sécurité, un centre de santé, des écoles, des services d'entretien et de nettoyage, des services de transport en commun, un marché et des aires de jeux. Il s'agit de services de base offert à la population de travailleurs des entreprises agricoles dont profitent parfois les populations des villages environnants. La mise en prestation des équipements socio-collectifs tels que les écoles, centres de santé, marchés, a créé une proximité géographique entre les populations et leurs lieux de vie, réduisant ainsi les mobilités vers les grandes villes pour les besoins de base. Les zones habitées de ces complexes agro-industriels bénéficient de gardiennage, d'eau potable, d'électricité, d'une couverture de réseau téléphonique et d'internet.

Au niveau du bâti, une impressionnante architecture est mise en œuvre pour la réalisation de logements. Les bâtiments sont réalisés en un model commun (comme dans les cités en ville)

et selon les niveaux de responsabilité des travailleurs de la société. Ainsi, l'on distingue les logements pour les cadres, les employés et pour ouvriers.

Au niveau des bâtisses servant d'administrations et de bureaux, ils sont très souvent construits à proximité des usines de traitement des matières premières et représentent la "personne morale" de l'entreprise en ces lieux, voire (Planche 1).



Planche 1 : Vue de la cour de l'administration de SOGB : un espace agricole bien aménagé à l'allure de ville

Source : Cliché KOUAKOU Severin, 2022

Établis sur des surfaces dégagées et bien aménagées, ces édifices sont conçus à partir de plans architecturaux modernes et attrayants. Leur particularité réside dans leur environnement verdoyant qui reflète et incarne l'importance de la société, sa politique de développement. Très souvent un peu isolés des *villages agricoles*, ces infrastructures constituent ce que l'on pourrait appeler quartier administratif dans une ville normale pour ces derniers. Avec toutes leurs commodités, le respect des règles internes de vie commune, leur hiérarchisation et leur réputation, il convient de les qualifier de "Mini villes agricoles" en forêt.

Dans ces mini villes agricoles, l'avènement d'internet a favorisé l'urbanisation des esprits des agriculteurs qui intègrent les évolutions dans le cadre de leurs activités en termes d'externalités agricole mais aussi urbaines. Ces lieux bénéficient du dynamisme agricole. En effet, les ouvriers agricoles, les travailleurs de l'administration et ceux des usines y résident. Les zones industrielles résidentielles organisent en réseau les villages agricoles entre lesquels les informations circulent intensément grâce aux systèmes informatiques internes. Les complexes agro-industriels de SOGB, SAPH et PALMCI disposent aujourd'hui de 28 *Mini villes agricoles dans la région* hébergeant des travailleurs. Dans les zones industrielles résidentielles, des ateliers mécaniques sont proposés, des cabinets de conseil agronomique et centres de formation sont offerts. Les formes les plus novatrices d'agriculture d'entreprise se déploient dans des espaces.

Au niveau des mobilités quotidiennes des travailleurs, ces derniers préfèrent rester dans les villages industriels à proximité de leur lieu de travail car tous les équipements socio-collectifs de base y sont. Toutefois, s'ils se déplacent vers les grandes villes, c'est pour des besoins inexistant sur place. Ainsi, la vie quotidienne des populations dans les UAI ou ZIR est comparable à celles des citoyens décrite dans le système triangulaire sur la (Figure 5).

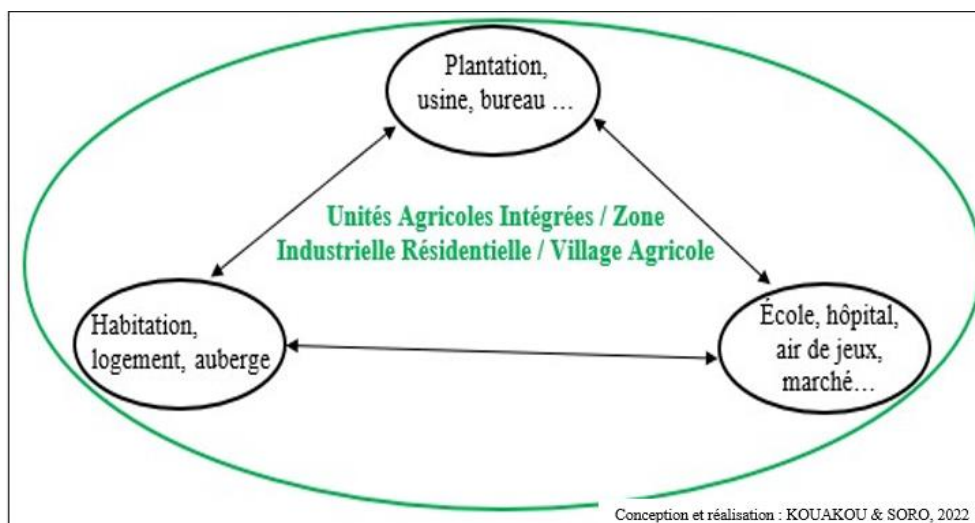


Figure 5 : Circuit de mobilité des employés dans les UAI, ZIR ou Villages Agricoles

Dans ce cirque, la vie des employés, tout comme dans une ville classique, se résume au lieu d'habitation, de travail et aux espaces d'intérêts communs, tous logés au sein de l'UAI.

2.2.2. Les retombées socioéconomiques induites

Les entreprises agro-industrielles ont engendré plusieurs mutations socio-économiques dans la région de San-Pedro. Elles demeurent un outil solide du dynamisme des innovations du monde rural à travers l'emploi et la réduction de la pauvreté. La SAPH a un effectif de 1 878 personnes sur son site et 3 332 planteurs privés enregistrés. La SOGB employait 6 007 salariés et a encadré 22 673 planteurs indépendants en 2020. PALMCI encadre dans cette zone, plus de 9 000 planteurs villageois qui exploitent une superficie totale d'environ 55 000 ha de plantations de palmiers. Ces plantations modernes abritent plus de 5 000 agents permanents résidents dans les mini villes agricoles créée à cet effet.

Outre les emplois créés dans les villages ex nihilo, les entreprises agricoles enquêtées réalisent des actions de portée sociale dans les villages autochtones qu'elles ont occupés et qui font désormais partir de leur patrimoine ainsi que dans les Sous-préfectures et la ville de San-Pedro (Tableau 2).

Tableau 2 : Répartition des réalisations des entreprises agricoles dans les villages occupés

Lieux de réalisation des actions sociales	Effectif	Fréquence
Dans les villages ex nihilo	33	97,1%
Dans les villages occupés	9	26,9%
Dans le chef-lieu de S/P	0	0,0%
Dans la ville de San-Pedro	2	5,9%
Total Observateurs	34	

Source : nos enquêtes, 2021

Traitement : Sphinx Plus²²

L'analyse des données du tableau révèle que le financement des projets d'aménagements sociaux réalisés par les entreprises enquêtées est réel en dépit de l'insuffisance d'indicateurs consensuels pour apprécier l'ampleur de son impact sur toute la société de la région. Les entreprises agroindustrielles concourent ainsi au développement social des lieux qui les abritent. Elles contribuent à l'intensification ou l'embellissement des équipements socio-collectifs de base (écoles, centres de santé, aires de jeu, marché, etc.). Elles constituent le principal canal de financement des projets sociaux de développement dans les villages où elles sont implantées.

En outre, ces entreprises apportent leur soutien aux villageois dans la création des plantations privées. Grâce à leurs actions, une bonne partie de la population rurale a obtenu de quoi à faire au village. D'où une atténuation de l'exode rural observé dans la région de San-Pedro

avec 348 611 soit 36,4% de citadins contre 610 068 soit 63,6% de ruraux en 2020 (INS, 2014).

Dans la région de San-Pedro, SAPH et SOGB ont produit respectivement 165 000 tonnes et 59 405 tonnes. Les 75% de la production proviennent des planteurs villageois indépendants. La (Figure 6) ci-après nous donne un aperçu des productions agricoles.

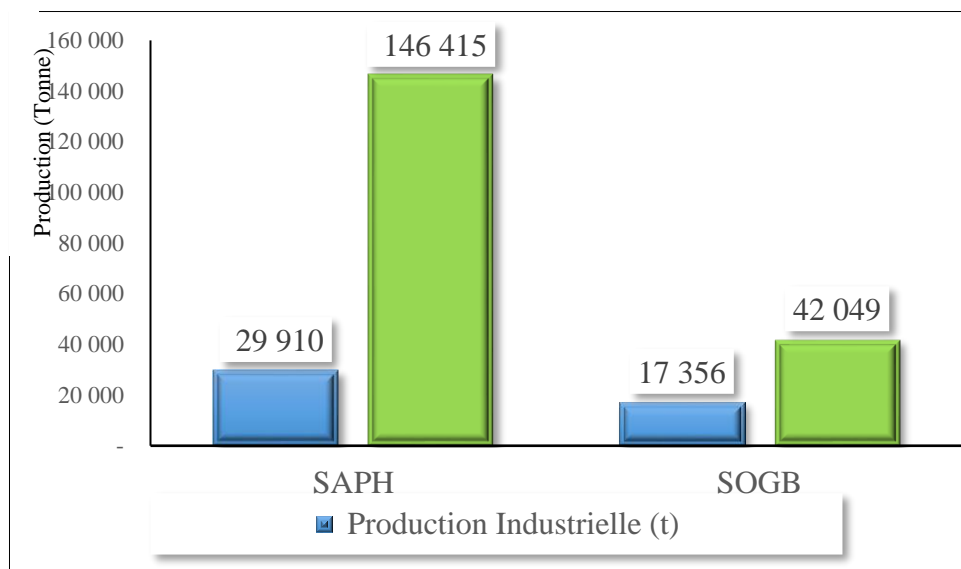


Figure 6 : Résumé des productions industrielles et achetées par SAPH et SOGB en 2019
Source : rapport Annuel SAPH et SOGB, 2019

Au regard de la figure du résumé des productions, l'achat du caoutchouc naturel auprès des planteurs privés par la SAPH (83%) et SOGB (71%), représente une importante source de revenus pour les communautés. En 2018 et 2019, ces chiffres s'élevaient respectivement à 81,7 et 69,7 Milliards de Francs CFA pour la SAPH et 25,2 Milliards de CFA pour la SOGB en 2019. Ces revenus ont eu un impact important sur l'activité économique locale tant pour les paysans, les commerçants, les artisans, les transporteurs etc...

Par ailleurs, l'implantation des entreprises agro-industrielles a attiré davantage d'investisseurs dans la région. En effet, la plupart des banques, les quincailliers comme BERNABE, les automobilistes comme CFAO, les industriels comme SOCIM, SAC, les transporteurs comme BOLORE et MOVIS etc. sont tous arrivés dans la région de San-Pedro après les agro-industries étudiés. Toutes ces entreprises collaborent et se sous-traitent les marchés en bonne intelligence.

2.2.3. Les mutations culturelles : preuves sociales de l'existence de la « ville » au village

Les résultats de nos travaux de terrain révèlent que l'implantation de la SOGB et de PALMCI a eu un impact considérable sur les activités socioculturelles des populations locales. En effet, la création de mini villes agricoles avec l'arrivée de populations a favorisé l'émergence de nouvelles pratiques qualifiées « d'étrangères » par les populations locales. Ainsi, les rites habituels ne sont plus pratiqués par les jeunes riverains. À Grabo, l'une de nos localités d'enquête, la majorité des populations préfèrent les nouvelles cultures génératrices de revenus au détriment des cultures traditionnelles. Aussi, dans le département de Tabou, où PALMCI existe depuis plus de 60 ans, il a été donné de constater la perte progressive des pratiques culturelles traditionnelles locales au profit de genre de vie urbain. Interrogées, les populations ont cité des pratiques culturelles menacées d'extinction notamment les denses initiatiques des femmes de l'ethnie Oubi, la danse des masques sacrés de Daobly et Ponan, les rites initiatiques chez les Dao et les Oubi et la cérémonie de la noix de Cola de Djouroutou qui était un passage obligatoire pour tout visiteur qui se respecte.

Au niveau alimentaire, il y a l'avènement de nouvelles cultures tels que le haricot, le manioc, le palmier. Ce qui donne comme nouveaux repas le couscous de haricot, le couscous manioc, le fofou à l'huile rouge, la sauce graine etc.

Aussi, la pratique de l'élevage a-t-elle été introduite dans le quotidien des populations. Selon un autochtone de 65 ans vivant à Iboké interviewé lors de notre enquête, « *l'élevage n'était pas pratiqué dans notre communauté étant donné que les populations vivaient de la chasse et de la pêche. L'élevage des poulets encouragé par les nouveaux venus a pris de l'ampleur parce qu'il est source d'alimentation et surtout générateur de revenus* ».

Par ailleurs, avec l'établissement de l'agro-industrie et l'arrivée d'ouvriers d'horizons divers, le brassage culturel a favorisé parfois la perte d'identité culturelle de certaines communautés de la région de San-Pedro.

3. Discussion

3.1. Structuration spatiale des agro-industries dans la région de San-Pedro

Les résultats de nos travaux ont montré que les villages agricoles créés par les entreprises étudiées sont structurés spatialement entre les différents sites de production. Ils sont situés au carrefour des routes principales ou secondaires ou plus ou moins éloignés. Ces villages agricoles constituent des nœuds spatiaux autour desquels les entreprises collaborent, se soustraient les marchés et fournissent les principaux services.

Dans la logique de localisation groupée des entreprises, (A. TORRE, 2009, p.66–67) souligne que les acteurs cherchent à satisfaire une demande de proximité géographique permanente ou temporaire à d'autres acteurs économiques, sociaux ou facteurs naturels ou artificielles. Il ajoute que des lieux ou à des objets techniques jugés davantage propices à la satisfaction des besoins ou à la réalisation des activités projetées par l'acteur sont aussi recherchés.

(CHRISTALLER, 1933) cité par (G. A. BOLOU, 2014, p 204), dans sa théorie des lieux centraux, montrait que les pourvoyeurs de services, afin de ne pas se concurrencer, maintiennent entre eux une distance égale à deux fois leur portée limite. C'est le cas des entreprises, notamment des agro-industries étudiées dans cet article, dispersées dans l'espace géographique de la région de San-Pedro en vue de desservir tout l'espace sans susciter de concurrence entre elles. Il ressort alors qu'une force centrifuge les pousse à se répartir régulièrement dans l'espace. Celle-ci est constituée à partir d'un ensemble de phénomènes. Ce sont entre autres la saturation du lieu d'agglomération initiale, le coût du transport élevé et l'émergence de nouvelles zones de chalandises qu'il faut investir.

Cependant, certains auteurs comme (A. OGOU, 2014, p.6), pense que l'organisation et la structuration de ses entreprises n'est que la continuité d'un plan stratégique de développement de l'État ivoirien. Pour lui, dans le but de promouvoir le développement du trafic du port de San-Pedro au début des années 1960, l'État s'est appuyé sur l'agriculture en suscitant une culture industrielle à grande échelle à travers des Sociétés d'État telles que : la SODEPALM et la SATAC devenu aujourd'hui PALMCI et SOGB.

3.2. Contribution des agro-industries à la dynamique socio-spatiale et économique des zones rurales

Les résultats obtenus montrent que la proximité géographique des entreprises agroindustrielles a contribué à la naissance de *Mini villes agricoles* dans le monde rural de la région de San-Pedro. Ces résultats sont convergents avec les études empiriques menées par d'autres auteurs et dans différentes circonstances.

Pour (ROUX, P., 2001), dans le cadre du processus d'innovation, l'insertion de l'entreprise dans l'environnement dans lequel elle s'installe apparaît comme une caractéristique prépondérante. Il rappelle à ce sujet que, la capacité des firmes à innover est déterminée par leur aptitude à mobiliser des connaissances tant internes qu'externes et à les traiter pour en produire de nouvelles. De nombreux travaux ont indiqué que ces échanges sont favorisés par des formes d'organisation dites « *transversales* » ou « *interactives* », en particulier les réseaux. Ainsi, la proximité, qu'elle soit géographique, culturelle, technologique ou d'autres formes, serait un élément qui tendrait à renforcer cette capacité d'apprentissage. D'où l'importance du développement d'un cadre propice à la vie communautaire de toutes les couches socioprofessionnelles des entreprises du monde rural.

Pour (NICOLAS et HY, 2000), le processus d'innovation apparaît comme « *un processus d'apprentissage où les capacités internes et externes de l'entreprise se combinent dans des*

interactions avec son environnement ». Ici, la capacité d'innovation des firmes repose, d'une part, sur leur aptitude à acquérir de l'information dans le cadre d'interactions avec leur environnement immédiat. Pour ces auteurs, la création d'un cadre de vie intégrateur de toutes les forces vives est un impératif pour le développement de ces firmes.

Toutefois, les résultats des travaux empiriques sont contradictoires quant au rôle joué par la dimension spatiale dans la capacité d'innovation des firmes. À ce sujet, (B. GUESNIER, 1991 p.77), dans le cadre de son étude portant sur des PME de la région de Poitou-Charente a constaté que le poids du local dans les stratégies d'innovation des entreprises restait faible. Pour lui, les entreprises innovantes s'appuient sur des réseaux de relations largement extraterritoriaux, à dimension plutôt nationale, voire internationale. Cette situation serait liée également au faible degré d'intégration de l'économie régionale, les relations interindustrielles dans la région étant faibles. Elle a pour conséquence que les entreprises innovantes entraînent elles-mêmes peu d'effets locaux.

Les résultats de l'étude sur la contribution des agro-industries à la dynamique des zones rurales doivent cependant être nuancés par certaines limites. Tout d'abord, ces résultats sont propres au contexte spécifique d'une fine partie du monde rural occupée par ces grosses entreprises agro-industrielles. En effet, en dehors des actions sporadiques menées dans des espaces spécifiques colonisés par ces entreprises, la majorité du monde rural de la région de San-Pedro est laissé pour compte dans les programmes d'aménagement (Y. A. SORO., 2022, p.262). En effet, nous avons aussi constaté lors de nos travaux sur « *le rôle des entreprises de la BRVM dans la structuration de la région de San-Pedro* » que les entreprises agro-industrielles investissaient la presque totalité de leur projets sociaux dans les villages qu'ils ont occupés et qui font désormais partir de leur patrimoine. Ce sont 97,1% des personnes enquêtées lors de cette étude qui l'ont attesté, et ces localités ne représentent qu'environ 10% des 278 villages répertoriés dans toute la région de San-Pedro. Dans ce contexte, il est fait constat d'une migration constante des jeunes ruraux de ces zones agro-industrielles vers les grandes villes du pays. Cette opinion est remarquée par d'autres auteurs comme (DELFOSSÉ, 2003) pour qui, il faut protéger la culture car elle joue un rôle important dans le lien entre jeunesse et territoire en milieu rural. Pour (H. CHAUVÉAU, 2018 p.91), la variable culturelle a sa place dans les choix de ces jeunes de rester ou de partir de leurs campagnes et face au manque d'accès à une production mondialisée, à l'appui maladroit des institutions existantes et au délitement du tissu social local, certains jeunes se sentent mis à l'écart et décident de rejoindre des pôles urbains réputés être mieux dotés.

Conclusion

Nous retenons à l'issue de ce travail que les entreprises agroindustrielles installées dans les espaces ruraux de la région de San-Pedro ont plus ou moins participé au développement de Mini-villes dans ces milieux.

En effet, ces entreprises se sont d'abord appuyées sur les atouts naturels dont bénéficie cette région, sur les opportunités de peuplement et la politique accompagnatrice de l'État ivoirien pour s'installer dans cette région. Dans leur développement, ces entreprises ont créé de nouvelles formes d'occupations spatiales dans les zones rurales concernées. Tantôt concentrées et homogènes, parfois dispersées et inégalement réparties, les entreprises enquêtées ont su, chacune en fonction de sa politique, se créer un monde moderne dans les fins fonds des bois du terroir régional de San-Pedro.

Elles ont toutes impacté leur territoire par des actions concrètes de développement socio-économiques et culturels. Toutes ces actions mises dans un ensemble géographique présentent de loin des petites villes homogènes où chaque individu et chaque espace sont des acteurs clé de la chaîne de vie. Le brassage culturel des personnes venues d'horizons divers, les aménagements et équipements modernes apportés aux espaces ruraux, la diversité d'activités pourvoyeurs de revenus etc... sont autant de preuves de l'existence de ces « Mini-villes » en pleine zone rurale dans certaines localités de la région de San-Pedro.

Références Bibliographiques

- ADAYE Assunta, 2012, « Développement agricole et sécurité alimentaire dans la région du Bas-Sassandra », Thèse unique de Doctorat en géographie, Université de Cocody – Abidjan, 512 Pages.
- AVENARD Jean-Michel et al., 1971, « Le milieu naturel de la Côte d’Ivoire », ORSTOM, 391p.
- BOLOU Gbitry Abel, (2014), « Distribution géographique du marché bancaire en Côte d’Ivoire et reconfiguration de l’espace », Thèse de doctorat, Université Felix Houphouët Boigny.
- TORRE André, (2009), « Retour sur la notion de Proximité Géographique », dans Géographie, Économie, Société 2009/1 (Vol.11), pages 63 à 75, Éditions Lavoisier.
- ROUX Pierre. (2001), « Dynamiques organisationnelles, interactions localisées et innovation technologique : une investigation empirique », Revue d’économie régionale et urbaine, N° 1, p. 75-96.
- GUESNIER Bernard., (1991), « Entreprise innovatrice et développement local », dans C. Fourcade (dir.), Petite entreprise et développement local, Paris, Eska, p. 117-122.
- NICOLAS F. Vargas et al., (2000), « Apprentissage technologique et innovation en agro-alimentaire », Économie rurale, no 257, p. 27-41.
- CHAUVEAU Hélène, 2018, « Culture et loisirs dans l’agriculture familiale : pratiques de jeunes ruraux sud-brésiliens », Article, Mondes en Développement Vol.46-2018/2n°182/pages 69 à 86.
- DELFOSSÉ Claire, (2003), « Géographie rurale, culture et patrimoine », Habilitation à diriger des recherches en géographie, Université de Lille 1, 2 vol, Extrait de (CHAUVEAU, 2018).
- PNUD, (2001), « Mettre les nouvelles technologies au service du développement humain », Rapport mondial sur le développement humain, Publié par De Boeck & Larcier S.A., 2001, Université Paris – Bruxelles, 262 pages.
- SORO Yékagnan Abou, 2022, « Rôle des entreprises de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières dans la structuration de l’espace de la région de San-Pédro », Projet de thèse de doctorat, Université Felix Houphouët Boigny, 330 pages.
- GUIBERT Martine , BÜHLER Ève Anne , Denis REQUIER-DESJARDINS, 2015, « Entreprises agricoles et globalisation des espaces ruraux. Éclairages à partir de l’Argentine, du Brésil et de l’Uruguay », in Géographie, économie, société 2015/4 (Vol. 17), pages 387 à 408.
- BALINEAU Gaëlle , 2019, « Le rôle de l’agro-industrie dans le développement, un débat de longue date », in Secteur Privé & Développement no 38.
- BEUGRE Donatien, 2023, « La Région de San-Pedro », Focus sur un francophone publié le lundi 19 juin 2023. www.conseilregionalsanpedro.ci.
- SCHWARTZ Alfred., 1993, « La dimension humaine des grandes opérations de développement : l’exemple de l’opération San-Pedro », ORSTOM, Paris.